

Leçon 250. Transformée de Fourier. Applications

Devs :

- Densité des polynômes orthogonaux
- Transformée de Fourier de la gaussienne et théorème central limite
- Equation de Schrödinger dans $\mathcal{S}(\mathbb{R})$

Références :

1. Stein & Shakarchi, [Fourier Analysis](#)
2. [Gasquet-Witomski, Analyse de Fourier et applications](#)
3. [Barbe-Ledoux, Probabilités](#)
4. [Hirsch-Lacombe, Elements d'analyse fonctionnelle](#)
5. [Zuily-Quéffelec, Analyse pour l'agrégation](#)
6. [Objectif Agrégation](#)
7. [Rauch, Partial differential equations](#)

Deux choix, loin d'être canoniques, sont effectués dans ce plan. Le premier est de commencer par définir la transformée de Fourier sur l'espace $\mathcal{S}(\mathbb{R})$, qui est l'ensemble le plus naturel pour faire de l'analyse de Fourier. On suit ainsi le plan de cours qui est fait dans le livre de Stein & Shakarchi. Le second est de ne pas parler de distributions tempérées, mais de présenter à la place des applications variées dans d'autres domaines des mathématiques. Ce dernier choix est évidemment lié à ma méconnaissance certaine des distributions tempérées.

1 Transformée de Fourier sur $\mathcal{S}(\mathbb{R})$

1.1 Espace de Schwarz et transformée de Fourier

Définition 1. On appelle espace de Schwarz l'espace des fonctions de classe C^∞ sur \mathbb{R} qui sont à décroissance rapide, c'est-à-dire l'espace

$$\mathcal{S}(\mathbb{R}) := \left\{ f \in C^\infty(\mathbb{R}) : \forall k, \ell \in \mathbb{N} \quad \sup_{x \in \mathbb{R}} |x|^k |f^{(\ell)}(x)| < \infty \right\}.$$

Proposition 2. $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ est un \mathbb{C} -espace vectoriel. De plus, si $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, alors

$$f' \in \mathcal{S}(\mathbb{R}) \quad \text{et} \quad x \mapsto xf(x) \in \mathcal{S}(\mathbb{R}).$$

Exemple 3. La fonction gaussienne $f: x \mapsto e^{-x^2}$ est un élément de $\mathcal{S}(\mathbb{R})$.

Définition 4. On définit la transformée de Fourier d'une fonction $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$ par

$$\forall \xi \in \mathbb{R} \quad \hat{f}(\xi) := \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{-2\pi i x \xi} dx.$$

On utilise la notation $f(x) \rightarrow \hat{f}(\xi)$ pour signifier que \hat{f} désigne la transformée de Fourier de f .

Proposition 5. Soit $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, $h \in \mathbb{R}$ et $\delta > 0$. On a

- $f(x+h) \rightarrow \hat{f}(\xi) e^{2i\pi h \xi}$,
- $f(x) e^{-2i\pi x h} \rightarrow \hat{f}(\xi+h)$,
- $f(\delta x) \rightarrow \delta^{-1} \hat{f}(\delta^{-1} \xi)$.
- $f'(x) \rightarrow 2i\pi \hat{f}(\xi)$,
- $-2i\pi x f(x) \rightarrow \frac{d}{d\xi} \hat{f}(\xi)$.

Proposition 6. Si $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, alors $\hat{f} \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$.

1.2 Convolution, « bon noyau », et formule d'inversion de Fourier

Définition 7. Soit $f \in L^p$ et $g \in L^q$. On appelle produit de convolution de f et g la fonction $f * g$ définie sur \mathbb{R}^d par

$$(f * g)(x) := \int_{\mathbb{R}} f(x-y) g(y) dy.$$

Proposition 8. L'application $*$ est bien définie sur $L^p \times L^q$. C'est une forme bilinéaire symétrique, et elle vérifie de plus

$$\forall (f, g) \in L^p \times L^q \quad \text{Supp}(f * g) \subset \overline{\text{Supp}(f) + \text{Supp}(g)}.$$

Proposition 9. Pour $f \in L^p$ et $g \in L^q$, la fonction $f * g$ est uniformément continue, bornée et vérifie

$$\|f * g\|_\infty \leq \|f\|_p \cdot \|g\|_q.$$

Définition 10. On dit qu'une suite de fonctions $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ intégrables sur \mathbb{R} est une suite de « bons noyaux » lorsqu'elle vérifie :

1. $\forall n \in \mathbb{N} \quad \int_{\mathbb{R}} K_n(x) dx = 1,$
2. $\sup_{n \in \mathbb{N}} \int_{\mathbb{R}} |K_n(x)| dx < \infty,$
3. $\forall \delta > 0 \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\delta \leq |x| < +\infty} |K_n(x)| dx = 0.$

Proposition 11. Si $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de bons noyaux, alors pour $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f * K_n - f\|_\infty = 0.$$

Théorème 12. (Transformée de la gaussienne).

Soit $f: x \mapsto e^{-\pi x^2}$. Alors $\hat{f}(\xi) = f(\xi)$.

Corollaire 13. Soit $\delta > 0$ et $K_\delta(x) = \delta^{-1/2} e^{-\pi x^2/\delta}$. Alors $\widehat{K_\delta}(\xi) = e^{-\pi \delta \xi^2}$.

Proposition 14. La famille $(K_\delta)_{\delta > 0}$ est une famille de bons noyaux lorsque $\delta \rightarrow 0$.

Proposition 15. (Formule de multiplication). Soit $f, g \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. Alors

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) \hat{g}(x) dx = \int_{-\infty}^{+\infty} \hat{f}(y) g(y) dy.$$

Théorème 16. (Formule d'inversion de Fourier).

Soit $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. Alors

$$f(x) = \int_{-\infty}^{+\infty} \hat{f}(\xi) e^{2i\pi x \xi} d\xi.$$

Corollaire 17. L'application $\mathcal{F}: f \mapsto \hat{f}$ est une bijection sur l'espace $\mathcal{S}(\mathbb{R})$.

1.3 Formule de Plancherell

Proposition 18. Soit $f, g \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. Alors $f * g \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$ et $\widehat{(f * g)}(\xi) = \hat{f}(\xi) \hat{g}(\xi)$.

Théorème 19. (Plancherell). Si $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, alors $\|\hat{f}\| = \|f\|$.

2 Extensions de la transformée de Fourier

2.1 Transformée de Fourier sur $L^1(\mathbb{R})$

Définition 20. On définit encore la transformée de Fourier d'une fonction $f \in L^1(\mathbb{R})$ par

$$\forall \xi \in \mathbb{R} \quad \hat{f}(\xi) := \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{-2i\pi x \xi} dx.$$

Exemple 21. Soit $f = \mathbf{1}_{[a,b]}$. Alors $\hat{f}(\xi) = \frac{\sin(\pi(b-a)\xi)}{\pi\xi} e^{-i\pi(a+b)\xi} \mathbf{1}_{\xi \neq 0} + (b-a) \mathbf{1}_{\xi=0}$.

Remarque 22. Dans l'exemple précédent, $\hat{f} \notin L^1(\mathbb{R})$ car $\left| \frac{\sin(\pi(b-a)\xi)}{\pi\xi} \right|$ n'est pas intégrable. Les choses ne se passent pas aussi bien que sur $\mathcal{S}(\mathbb{R})$.

Proposition 23. Si $x \mapsto x f(x) \in L^1(\mathbb{R})$ et/ou si $f \in C^1(\mathbb{R})$ avec $f' \in L^1(\mathbb{R})$, les deux dernières propriétés de la proposition 5 sont encore valables.

Théorème 24. (Riemann-Lebesgue). Soit $f \in L^1(\mathbb{R})$. Alors \hat{f} est une fonction continue et bornée sur \mathbb{R} . $\mathcal{F}: f \mapsto \hat{f}$ est un opérateur continu de $L^1(\mathbb{R})$ dans $L^\infty(\mathbb{R})$ et $\|\hat{f}\|_\infty \leq \|f\|_{L^1}$. De plus, on a

$$\lim_{|\xi| \rightarrow +\infty} |\hat{f}(\xi)| = 0.$$

Théorème 25. Si f et \hat{f} sont dans $L^1(\mathbb{R})$, le théorème d'inversion de Fourier est encore vérifié.

Corollaire 26. L'application $\mathcal{F}: f \mapsto \hat{f}$ est injective sur $L^1(\mathbb{R})$ (mais on perd le caractère surjectif qui existait sur $\mathcal{S}(\mathbb{R})$).

2.2 Transformée de Fourier sur $L^2(\mathbb{R})$

Proposition 27. (Admise). L'espace $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ est dense dans $L^2(\mathbb{R})$.

Proposition 28. (Théorème de prolongement). Soient E et F deux espaces vectoriels normés, avec F complet, et G un sous-espace vectoriel dense dans E . Si A est un opérateur linéaire continu de G dans F , alors il existe un prolongement unique \tilde{A} linéaire continu de E dans F et $\|\tilde{A}\| = \|A\|$.

Théorème 29. La transformée de Fourier \mathcal{F} , et la transformation invers $\bar{\mathcal{F}}$ (qui est telle que $\mathcal{F} \circ \bar{\mathcal{F}} = \text{Id}$ sur $\mathcal{S}(\mathbb{R})$) se prolongent chacune en une isométrie de $L^2(\mathbb{R})$ sur $L^2(\mathbb{R})$, et on a

- $\mathcal{F}\bar{\mathcal{F}}f = \bar{\mathcal{F}}\mathcal{F}f = f$ λ -presque partout,
- $\forall f \in L^2(\mathbb{R}) \quad \|f\|_{L^2} = \|\mathcal{F}f\|_{L^2}$.

Proposition 30. La transformée de Fourier définie sur $L^1(\mathbb{R})$ et celle obtenue par prolongement de $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ sur $L^2(\mathbb{R})$ coïncident sur $L^1(\mathbb{R}) \cap L^2(\mathbb{R})$.

Proposition 31. Si $f \in L^2(\mathbb{R})$, $\mathcal{F}(f)$ est limite dans $L^2(\mathbb{R})$ de la suite de fonctions g_n définie par $g_n(\xi) = \int_{-n}^n e^{-2i\pi x\xi} f(x) dx$.

Exemple 32. On a $\frac{\sin(x)}{x} \rightarrow \pi \mathbf{1}_{\left[-\frac{1}{2\pi}, \frac{1}{2\pi}\right]}(\xi)$.

2.3 Transformée de Fourier sur $L^1(\mathbb{R}^d)$

Définition 33. On définit l'espace de Schwarz sur \mathbb{R}^d comme l'ensemble des fonctions de classe C^∞ sur \mathbb{R}^d telles que $\forall \alpha, \beta \in \mathbb{N} \quad \sup_{x \in \mathbb{R}^d} \left| x^\alpha \left(\frac{\partial}{\partial x} \right)^\beta f(x) \right| < \infty$.

Définition 34. On définit la transformée de Fourier d'une fonction $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ par

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \hat{f}(\xi) := \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{-2\pi i \langle x, \xi \rangle} dx.$$

Proposition 35. Soit $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Alors :

- $\left(\frac{\partial}{\partial x} \right)^\alpha f(x) \rightarrow (2i\pi)^\alpha \hat{f}(\xi),$
- $(-2i\pi x)^\alpha f(x) \rightarrow \left(\frac{d}{d\xi} \right)^\alpha \hat{f}(\xi).$
- $f(Rx) \rightarrow \hat{f}(R\xi)$ où R est une rotation (i.e un endomorphisme de \mathbb{R}^d qui préserve le produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$).

Théorème 36. (Inversion de Fourier dans \mathbb{R}^d).

Soit $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Alors $f(x) = \int_{\mathbb{R}^d} \hat{f}(\xi) e^{2i\pi \langle x, \xi \rangle} d\xi$.

3 Applications

3.1 Formule sommatoire de Poisson

Théorème 37. Pour $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, la série de fonctions $\sum_{n \in \mathbb{Z}} f(\cdot + n)$ converge normalement sur tout compact de \mathbb{R} , et on a

$$\sum_{n=-\infty}^{+\infty} f(x+n) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \hat{f}(n) e^{2i\pi nx}.$$

En particulier, pour $x=0$, on a

$$\sum_{n=-\infty}^{+\infty} f(n) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \hat{f}(n).$$

Exemple 38. Pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$, on a $\sum_{n=-\infty}^{+\infty} \frac{1}{x+n} = \pi \cot(\pi x)$, où $\cot = \frac{\cos}{\sin}$ désigne la fonction cotangente.

3.2 Polynômes orthogonaux

Définition 39. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . On appelle fonction de poids sur I une application $\rho: I \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable, strictement positive, telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \int_I |x|^n \rho(x) dx < \infty.$$

On note $L^2(I, \rho)$ l'espace des fonctions intégrales sur I par rapport à la mesure dont la densité est ρ par rapport à la mesure de Lebesgue.

Proposition 40. $L^2(I, \rho)$ est un espace de Hilbert muni du produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle_\rho$ défini par

$$\langle f, g \rangle_\rho = \int_I f(x) \overline{g(x)} \rho(x) dx.$$

Proposition 41. Il existe une unique famille $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de polynômes unitaires, orthogonaux deux à deux pour $\langle \cdot, \cdot \rangle_\rho$, tels que $\deg(P_n) = n$. Elle s'appelle la famille des polynômes orthogonaux associée à la fonction poids ρ .

Développement 1 :

Théorème 42.

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et ρ une fonction de poids sur I . On suppose de plus qu'il existe $\alpha > 0$ tel que

$$\int_I e^{\alpha|x|} \rho(x) dx < \infty.$$

Alors la famille $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de polynômes orthogonaux associée à ρ forme une base hilbertienne de $L^2(I, \rho)$.

3.3 Application aux probabilités : fonctions caractéristiques

Définition 43. Soit X une variable aléatoire sur $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ à valeurs dans $(\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$. On appelle fonction caractéristique de X ou de la loi de X , ou transformée de Fourier, et on note φ_X , la fonction à valeurs complexe définie par $\varphi_X(t) = \mathbb{E}[e^{i \langle t, X \rangle}] = \int_{\mathbb{R}^d} e^{i \langle t, x \rangle} d\mathbb{P}_X(x)$.

Théorème 44. Soit X et Y deux vecteurs aléatoires de lois \mathbb{P}_X et \mathbb{P}_Y telles que $\varphi_X = \varphi_Y$. Alors $\mathbb{P}_X = \mathbb{P}_Y$: la fonction caractéristique caractérise la loi.

Exemple 45. Soit X une variable aléatoire définie sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ suivant une loi normale centrée réduite. Alors la fonction caractéristique φ_X de X vérifie

$$\forall t \in \mathbb{R} \quad \varphi_X(t) = e^{-\frac{t^2}{2}}.$$

Développement 2 :

Théorème 46. (Théorème central limite)

Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées, définies sur $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. On suppose que $X_0 \in L^2(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et on note $\sigma^2 = \text{Var}(X_0)$ et $\mu = \mathbb{E}[X_0]$. On suppose de plus que $\sigma^2 > 0$.

Par hypothèse, on a donc $X_n \in L^2(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$, $\text{Var}(X_n) = \sigma^2$ et $\mathbb{E}[X_n] = \mu$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

On note également $S_n = X_1 + \dots + X_n$ pour tout $n \geq 1$.

On a alors la convergence en loi

$$\frac{S_n - n\mu}{\sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2).$$

3.4 Application en physique : équation de Schrödinger et principe d'incertitude d'Heisenberg

Développement 3 :

Théorème 47. (Equation de Schrödinger). Soit $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. Alors il existe une unique fonction $u \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}^2, \mathbb{C})$ telle que

1. $\forall (x, t) \in \mathbb{R}^2 \quad \frac{\partial u}{\partial t}(x, t) = i \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t)$,
2. $\forall x \in \mathbb{R} \quad u(x, 0) = f(x)$,
3. Si $g_t: x \mapsto u(x, t)$, alors

$$\forall T > 0 \quad \forall \alpha, \beta \in \mathbb{N} \quad M_{\alpha, \beta}^T := \sup_{|t| < T} \sup_{x \in \mathbb{R}} |x^\alpha g_t^{(\beta)}(x)| < \infty.$$

De plus, on connaît explicitement la solution u , qui est donnée par

$$\forall (x, t) \in \mathbb{R}^2 \quad u(x, t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \hat{f}(\xi) e^{-i\xi^2 t} e^{i x \xi} d\xi.$$

Théorème 48. (Principe d'incertitude d'Heisenberg).

Soit $\psi \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$ telle que $\|\psi\|_{L^2} = 1$. Alors

$$\left(\int_{-\infty}^{+\infty} x^2 |\psi(x)|^2 dx \right) \left(\int_{-\infty}^{+\infty} \xi^2 |\hat{\psi}(\xi)|^2 d\xi \right) \geq \frac{1}{16\pi^2},$$

et l'égalité a lieu si et seulement si $\psi(X) = Ae^{-Bx^2}$ où $B > 0$ et $|A|^2 = \sqrt{2B/\pi}$.

Corollaire 49. Pour tout $x_0, \xi_0 \in \mathbb{R}$, on a

$$\left(\int_{-\infty}^{+\infty} (x - x_0)^2 |\psi(x)|^2 dx \right) \left(\int_{-\infty}^{+\infty} (\xi - \xi_0)^2 |\hat{\psi}(\xi)|^2 d\xi \right) \geq \frac{1}{16\pi^2}.$$

Remarque 50. Le principe d'incertitude, en mécanique quantique, se résume ainsi :

$$(\text{incertitude de la position}) \times (\text{incertitude de la quantité de mouvement}) \geq \frac{\hbar}{16}.$$